

Un cultivateur faisant une commande d'arbres fruitiers de M. Auguste Dupuis pépiniériste du Village des Aulnais, lui écrivait la semaine dernière: Je regrette d'avoir attendu aussi longtemps à établir un verger sur ma propriété. Un de mes voisins a vendu pour \$1.800 de pommes cet automne, d'un verger établi depuis seize ans; et un autre a vendu pour \$1.500 de pommes à être cueillies à l'arbre, étant le produit de 250 pommiers.

Il est donc bien prouvé que la culture des arbres fruitiers devient de plus en plus rémunératrice; et les cultivateurs le comprennent tellement que M. Dupuis nous informe que dans le cours du mois d'octobre dernier, il a reçu 340 demandes d'arbres fruitiers. Dans ce même mois M. Dupuis a payé à la station de St-Roch \$42 pour frais de transport seulement sur les arbres qu'il a expédiés.

Il est nécessaire de donner de temps à autre, aux cultivateurs, quelques principes à suivre dans le but d'établir un verger dans les meilleures conditions possibles, et nous empruntons pour cela les renseignements qui nous sont fournis par ceux qui ont une expérience pratique de la culture des arbres fruitiers.

Disposition du sol.—Comme les arbres vont puiser leurs éléments nutritifs assez profondément dans le sol, il convient que la couche arable soit assez épaisse et repose sur un sous-sol perméable.

Le terrain demande une préparation qui consiste en un défoncement, dans lequel on met les engrais et les amendements nécessaires pour le rendre propice à la végétation.

Les engrais se divisent en deux sortes, qui sont: 1o. Les engrais à décomposition lente; 2o. les engrais à décomposition rapide.

Les engrais à décomposition lente, tels que les os pulvérisés, la corne, les rogures de peaux ou de cuir, les poils, les chiffons de laine, les déchets provenant de filatures, moulins à cardes, etc., seront employés de préférence dans les défoncements, afin de permettre aux arbres de trouver des éléments nutritifs pendant leur existence.

Les engrais à décomposition rapide, tels que les fumiers de fermes, les curures des fossés, les boues de chemins, les vases d'étang, seront employés annuellement pour l'entretien du sol après la plantation.

Le défoncement d'un terrain, indispensable pour assurer le succès d'une plantation, doit se faire à la profondeur d'un peu près trois pieds, en ayant soin de mélanger toutes les couches de terre et les engrais sans distinction, afin d'apporter le même degré de fertilité dans la partie extérieure comme dans la partie intérieure.

C'est un tort d'opérer le défoncement comme on le fait souvent, c'est-à-dire de mettre tous les engrais dans le fond, puis la couche superficielle, et enfin la couche du fond à la surface.

Si on plantait sans défoncer, la couche de terre végétale peu profonde ne serait pas suffisante pour permettre aux racines, qui s'enfoncent quelquefois à plus de trois pieds de profondeur, de trouver des éléments nutritifs dans un sous-sol qui n'a pas été rendu fertile par l'action des agents atmosphériques, par le mélange de la couche arable et des engrais. Les arbres ainsi plantés ont quelquefois une belle végétation pendant les premières années de la plantation; mais lors-

que les racines arrivent au sous-sol, les arbres changent d'aspect, deviennent jaunes, souffrants, leur écorce se creve, se couvre de mousses, de charnières, les bourgeons n'ont presque plus de développement et l'arbre ne tarde pas à périr.

La préparation du sol, pour une plantation, se fait aussi en faisant des trous pour chaque pied d'arbre; ces trous sont circulaires et doivent avoir au moins trois pieds et demi de diamètre sur trois pieds de profondeur: dans ces trous on améliore la terre par des engrais et des amendements.

Ce genre de préparation ne vaut pas le défoncement général du terrain à planter, car les racines des arbres sont limitées dans leur développement par les parties de terrain qui ne sont pas défoncées, tandis que dans le terrain défoncé, les racines peuvent se développer dans toutes les directions sans rencontrer d'obstacle.

La préparation du sol, aux moyens de trous, ne convient que pour la plantation des vergers, où la distance à donner aux arbres n'exige pas le défoncement de toute la surface du sol.

Lorsqu'on doit remplacer un arbre qui a vécu un certain temps, à la même place, il n'est pas prudent d'en remettre un autre de la même espèce sans changer complètement la terre et sans extraire toutes les racines qui pourraient encore exister dans le sol, car les arbres se nourrissant de suc propres à leur nature le nouveau venu ne saurait vivre dans un sol épuisé par son prédécesseur.

Choix des arbres.—Les arbres destinés à composer le jardin fruitier ou verger, seront choisis aussi jeunes que possible, car les arbres déjà formés qu'on plante dans le but d'avoir des fruits plus tôt n'arrivent pas bien souvent, à couvrir la surface, à occuper le volume qui leur est destiné.

Ce sera donc l'arbre d'un an ou deux de greffe qui devra être préféré dans tous les cas pour la plantation, car les racines étant en rapport avec le développement de l'arbre seront plus faciles à extraire dans toute leur longueur, leur reprise sera plus assurée et la charpente se développant très rapidement, couvrira plus vite l'espace qui leur est réservé, que ceux plantés plus âgés, lesquels trop souvent restent languissants.

Préparation des arbres.—Au moment de planter, on examine les racines, on retranche celles qui ont été éclatées ou meurtries lors de l'arrachage ou du transport, puis on rafraîchit l'extrémité par une coupe très-nette à la serpette, tournée en dessus, de manière que la terre couvre directement la plaie occasionnée par cette coupe. On ménagera le plus possible le chevelu ou radicelle qui est la partie la plus essentielle des racines.

De la mise en place des plants.—Après avoir suivi tous ces principes, la mise en place des plants demande encore certaines précautions. Si l'on plante dans un terrain défoncé, on fait un trou proportionné aux racines, puis on place l'arbre au point où il doit être fixé, en ayant soin que la greffe pour les arbres greffés près de terre, le collet ou nœud vital pour les arbres non greffés ou greffés sur tige, se trouve au-dessus du niveau du sol.

Si l'on plante dans un terrain préparé par trous, on placera le greffe à quelques pouces du niveau de l'ancien sol par trois pieds de profondeur pour éviter